MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 89 (1990), p. 25-42

Atef Awadalla

Une stèle d'Amenemhat [imy-set-â-n-Imn] [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Atef AWADALLA

UNE STÈLE D'AMENEMHAT

'IMY-ST-'-N-'IMN

La stèle funéraire dont il va être question dans ces lignes sculptée dans la première salle de la tombe n° 53 à Cheikh ʿAbd el-Qurna, est déjà connue [1] :

Hermann, *Die Stelen der thebanischen Felsgräber der 18. Dynastie*, 1940, p. 60-63 et fig. p. 61;
MMA Photo 3630-3631;
LD. III, 8 (a), *Texte* III, p. 282;
Bouriant, *RT* 14, 1893, p. 71-73, (texte);
Sethe, *Urk.* IV, 1217-1223;
PM. 1/1, p. 103 (6).

DESCRIPTION

Le cintre est occupé par l'œil *Oudjat* et le disque solaire [2] ailé flanqué d'un cobra.

L'iconographie du tableau est assez originale car n'y sont figurés aucun des dieux honorés dans le texte par le propriétaire. À gauche, sur un siège ordinaire à deux places, la reine Amose-Inhapi, deuxième épouse du roi Seqenenrê-Tâa II, et sa fille Amose-Henouttamehi sont assises [3]. Derrière elles se tient une femme, peut-être la nourrice du petit garçon

1. Je remercie M. Peter Dorman, conservateur au MMA de m'avoir fourni les photos de cette stèle.

2. Ce motif est constitué d'un disque flanqué d'une seule aile, un œil-*oudjat* remplaçant l'autre aile; cette caractéristique n'est pas seulement datée de l'époque de Thoutmosis IV, on en trouve un exemple sous Thoutmosis I, cf. Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, in *CGC*, 1909, n° 34009, p. 16-17, stèle de Iouf et pour le détail, cf. Awadalla, *Les stèles privées de l'époque d'Aménophis III*, thèse de doctorat, Paris-Sorbonne (Paris-III), inédite, p. 524 et suiv.

3. Daressy (*ASAE* 9, p. 96) identifie, semble-t-il à juste titre, la reine *Tint-Ḥ3py* et sa fille *'Iʿḥms-ḥnwt-ti-mḥw*, mentionnées sur les bandages de la momie de cette dernière, trouvée dans la cachette royale de Deir el-Bahari (Maspéro, *MMAF* I, p. 543-544 [11]), avec la reine *'Iʿḥms-'In-Ḥ3py* et sa fille *'Iʿḥms-Ḥnwt-T3-mḥy* de notre document. Cette opinion n'est d'ailleurs généralement pas remise en cause si ce n'est par Hölscher (*Äg. Forsch.* 4, p. 51 et n. 4). Amose-Inhapi pourrait avoir été la sœur (?) et épouse de Seqenenrê-Tâa II, sa fille étant de ce fait fille du même pharaon et sœur d'Amosis. Gitton la fait ainsi remonter

BIFAO 89 (1990), p. 25-42 Atef Awadalla
Une stèle d'Amenemhat [imy-set-â-n-Imn] [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

représenté sous le siège de la reine Amose-Inhapi, à moins qu'il ne s'agisse de celle de la princesse Amose-Henouttamehi devenue adulte [4]. À droite, Amenemhat s'avance vers une table d'offrande richement chargée et se penche pour offrir aux deux personnes royales un récipient à onguent. Sa tête ainsi que l'inscription qui mentionnait son nom manquent. Son fils le suit, vêtu en prêtre; il soutient de ses avant-bras tendus une statuette féminine, debout sur une base, dont le matériau n'est pas spécifié. Une telle représentation est assez extraordinaire sur une stèle de tombe rupestre. L'origine et l'identification de la statue sont difficiles à établir [5].

Nous avons choisi de retranscrire les différentes versions du texte en omettant les passages propres à chacunes qui ont été remplacés par le signe (←——→); les lacunes étant signalées par (------). C'est la comparaison des trois variantes qui permet de compléter ces dernières.

Il est remarquer que les trois monuments sur lesquels figure le texte sont datés du Nouvel Empire, celui qui nous occupe étant chronologiquement le plus récent, et qu'il s'agit dans les trois cas de stèles funéraires [6].

Le texte de notre stèle est le plus court, sorte de résumé comprenant une prière d'offrande traditionnelle, un tableau de la vie dans l'au-delà, un panégyrique du personnage et un appel aux vivants pour la récitation de la prière d'offrande.

Il s'agit d'un texte rituel que l'on retrouve dans de nombreux tombeaux de la même époque et cette répétition souligne son importance et son caractère sacré.

à cette génération (*Les divines épouses de la XVIII^e dynastie*, p. 18 et n. 44), suivant en cela Vandersleyen (*CdE* 52, p. 244). Toutefois, F.J. Schmitz (*Amenophis I, HÄB* 6, p. 42-43) voit en Amose-Inhapi une épouse d'Amosis et donc en Amose-Henouttamehi une fille de ce roi et une sœur d'Aménophis I. Pour une liste des documents mentionnant Amose-Henouttamehi, cf. Gitton, *o.c.*, p. 18 et n. 44. En admettant qu'elle est fille de Seqenenrê-Tâa II, on peut supposer qu'Amose-Henouttamehi vécut jusqu'au règne d'Amosis, ce qui expliquerait pourquoi, sur les inscriptions de son sarcophage et sur un fragment de sculpture trouvé à Qurna (Petrie, *History* II, fig. 15, p. 43) elle porte le titre de *snt-nswt*.

4. Sur la nourrice Rây, cf. Gitton, *Ahmès Néfertary*, p. 21-22 et Gitton, *Les divines épouses de la XVIII^e dynastie*, p. 19 et n. 47-48. Dans le texte de son cercueil (Sethe, *Urk.* IV, p. 77-78), elle apparaît en nourrice d'Amose-Néfertari; c'est ce qui conduit Gitton à conclure, avec beaucoup de vraisemblance, qu'Amose-Néfertari et Amose-Henouttamehi appartenaient à la même génération (ci-dessus, n. 3).

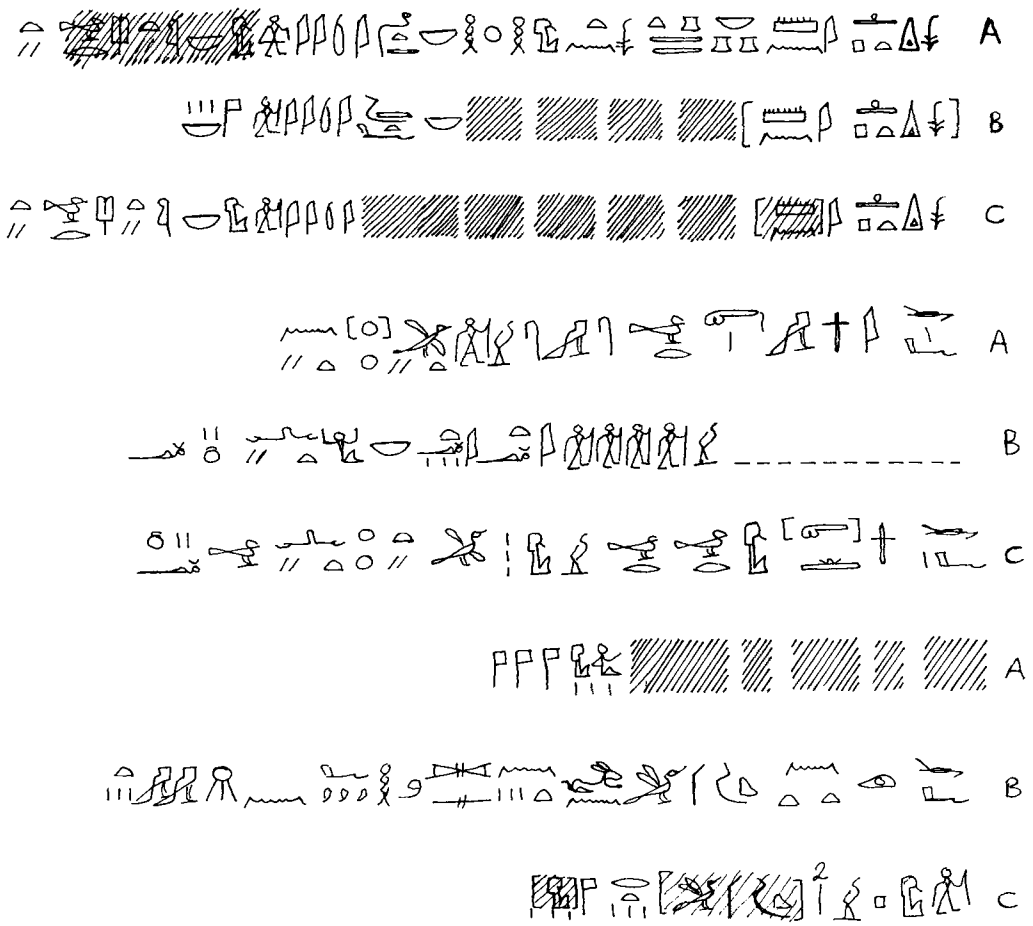
5. Sur la stèle de Iouf provenant d'Edfou (Lacau, *ibid.*, *CGC* 34009; Hermann, *o.c.*, pl. 5; pour le texte, Sethe, *Urk.* IV, p. 29-31) et qui présente une composition presque identique, il y a seulement consécration d'une table d'offrandes et l'apport de la statue n'apparaît pas.

6. Les deux autres parallèles utilisés sont : 1) le texte de la stèle provenant de la tombe de Pahery à El-Kab, Sethe, *Urk.* IV, 111/7 à 111/12, 113/10, 114/1 à 119/1, 119/4, 120/12 à 121/2, 121/5 à 121/9; 2) le texte de la tombe de Senemiah (n° 127) à Cheikh abd el-Gournah, Sethe, *Urk.* IV, 494/1 à 500/6, 504/4 à 504/6, 508/12 à 509/11.

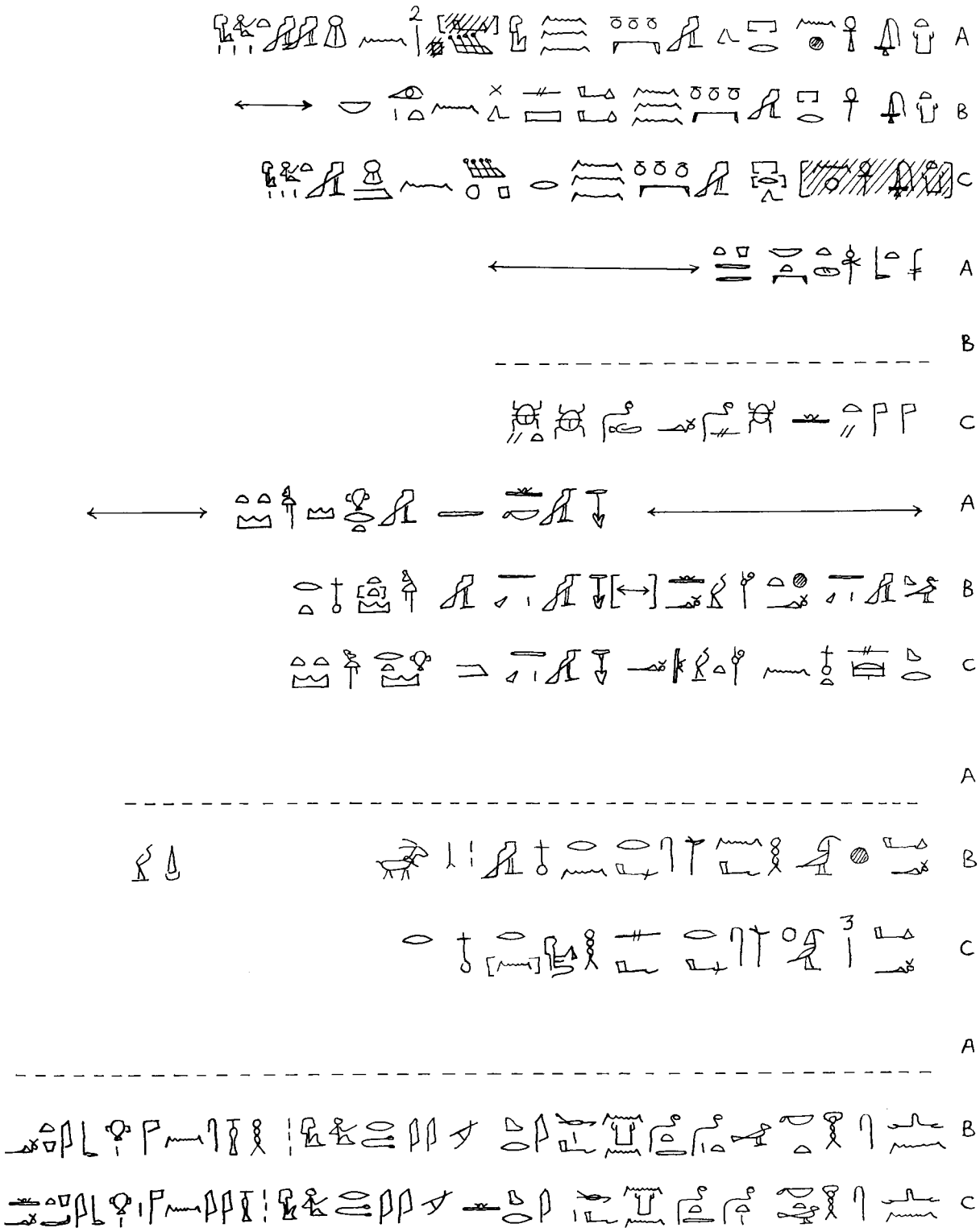
BIFAO 89 (1990), p. 25-42 Atef Awadalla
Une stèle d'Amenemhat [imy-set-â-n-Imn] [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

LES TEXTES

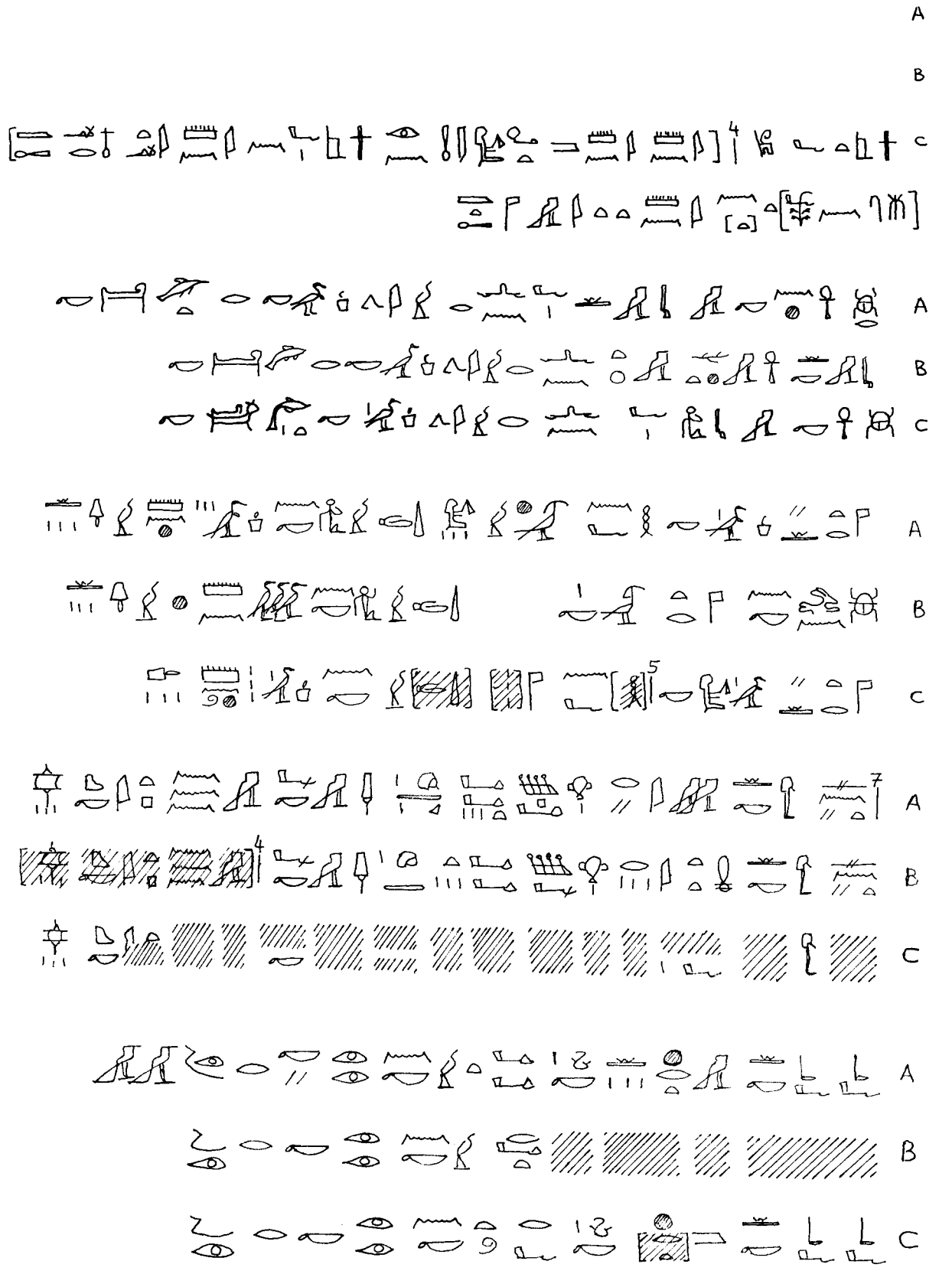
A. — Stèle de P³-ḥry à El-Kab (Thoutmosis I - Hatshepsout).
B. — Stèle de Sn-m-'Icḥ tombe n° 127 Cheikh Abd el-Qournah (Thoutmosis III).
C. — Stèle de 'Imn-m-ḥ³t tombe n° 53 Cheikh Abd el-Qournah (Thoutmosis III).



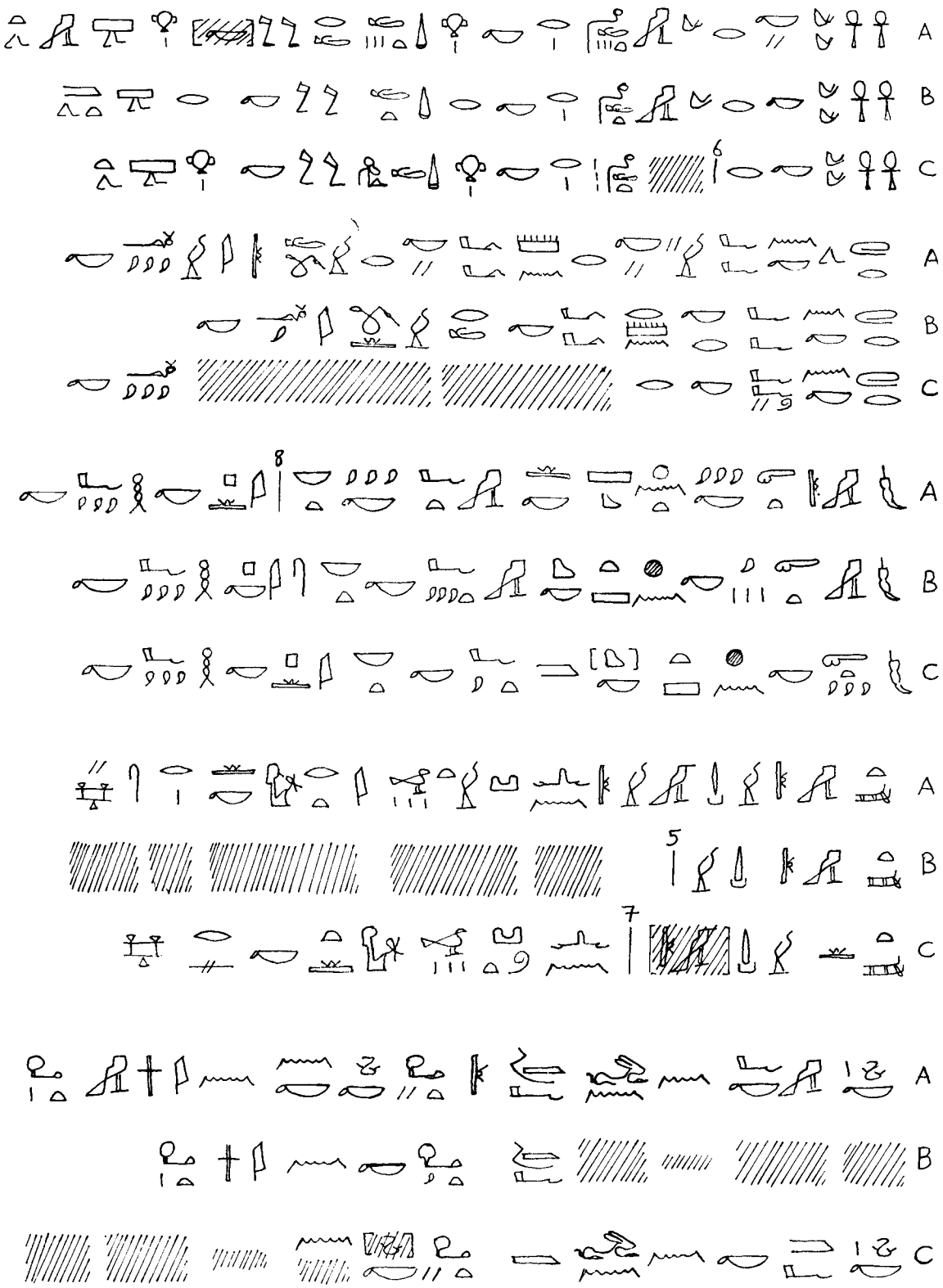
BIFAO 89 (1990), p. 25-42 Atef Awadalla
Une stèle d'Amenemhat [imy-set-â-n-Imn] [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



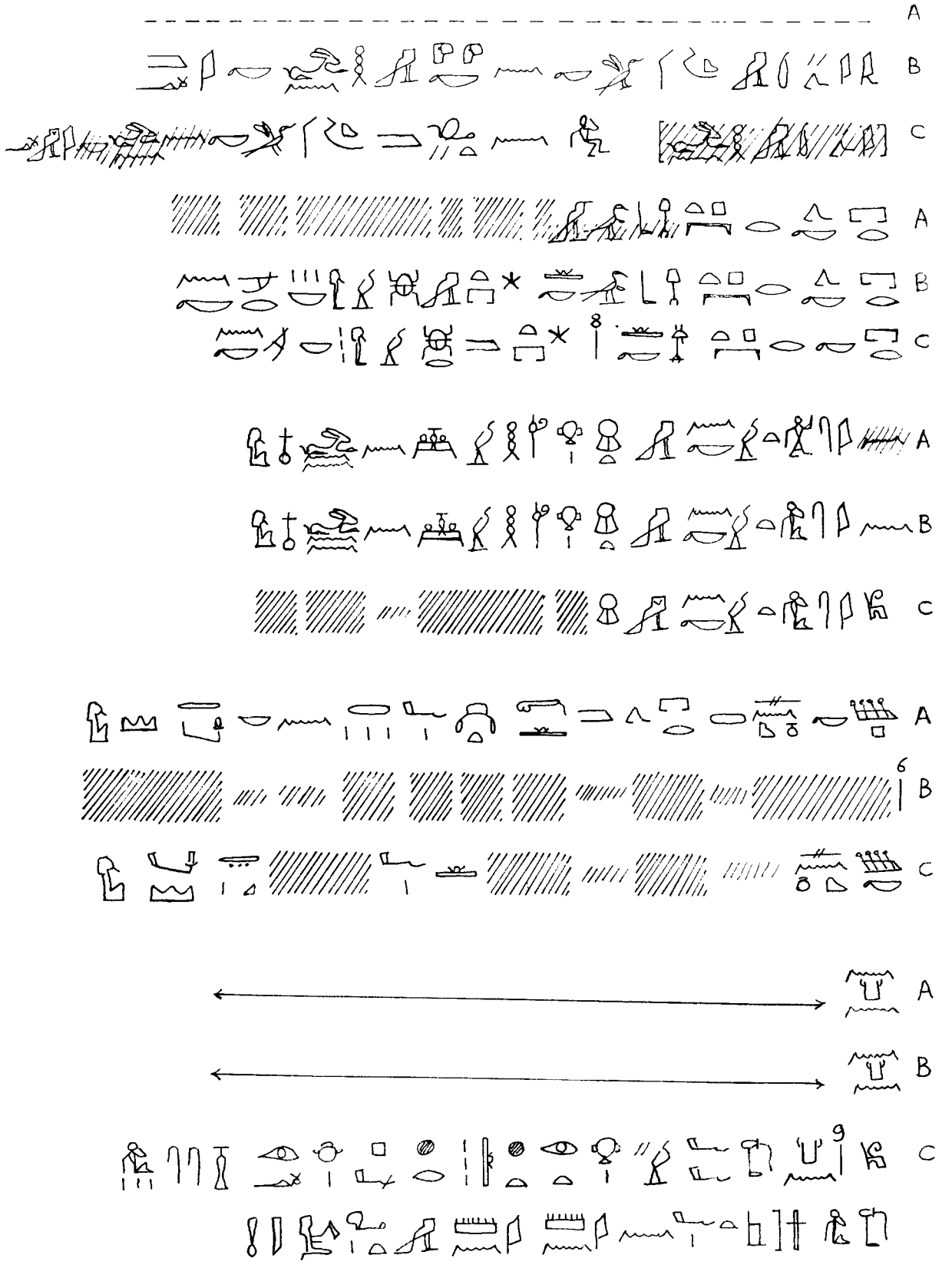
BIFAO 89 (1990), p. 25-42 Atef Awadalla
Une stèle d'Amenemhat [imy-set-â-n-Imn] [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



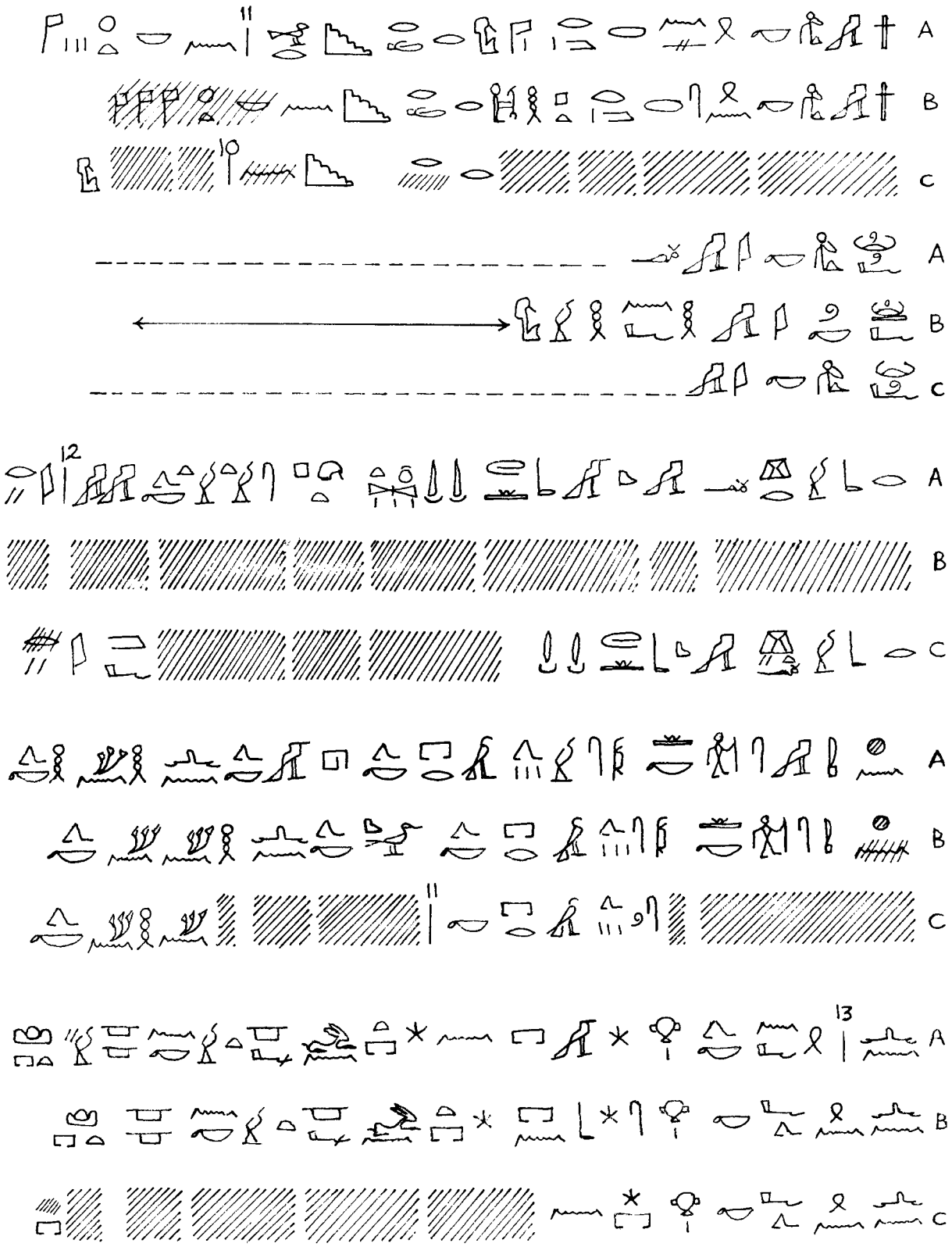
BIFAO 89 (1990), p. 25-42 Atef Awadalla
Une stèle d'Amenemhat [imy-set-â-n-Imn] [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



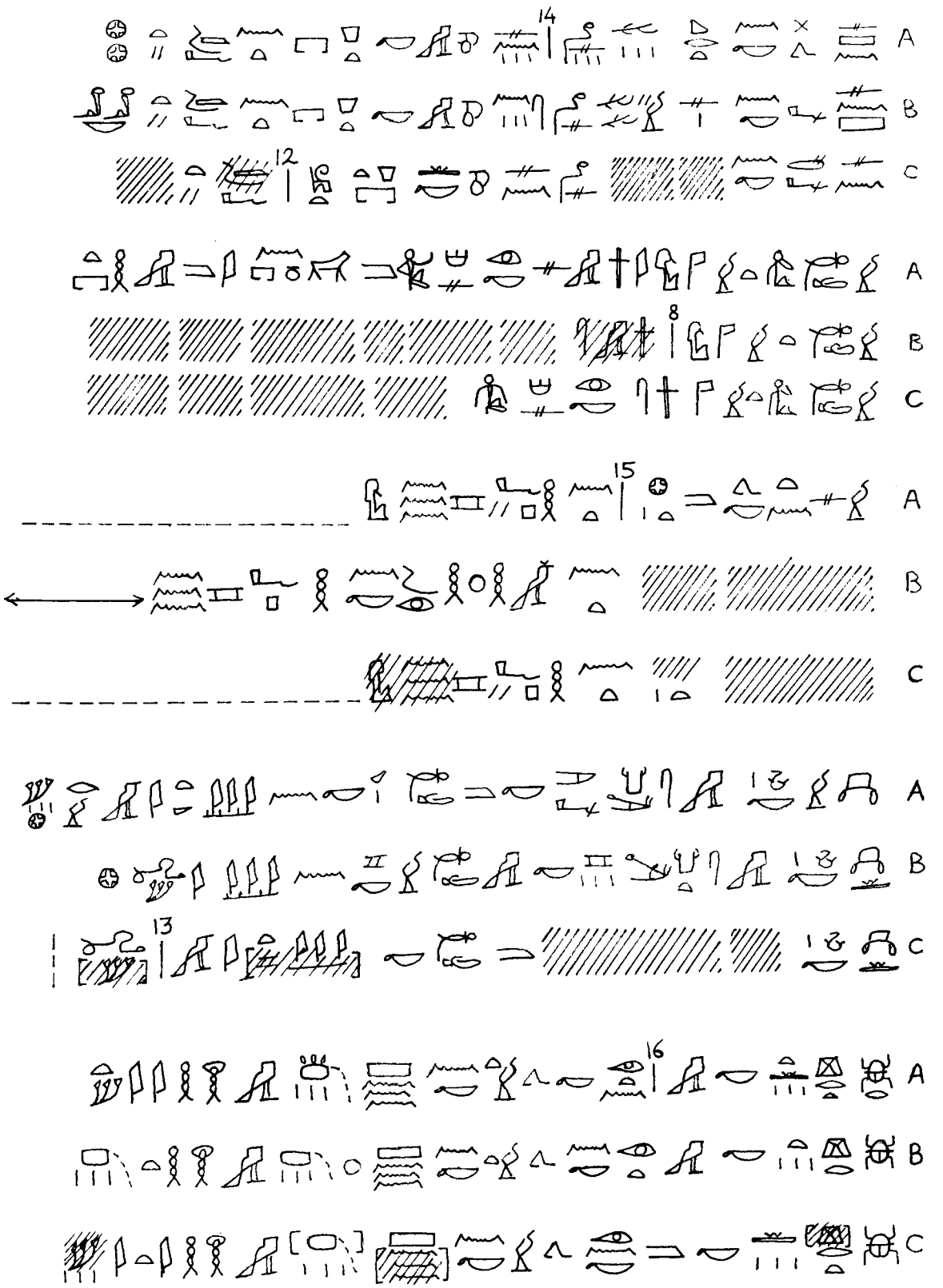
BIFAO 89 (1990), p. 25-42 Atef Awadalla
Une stèle d'Amenemhat [imy-set-â-n-Imn] [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



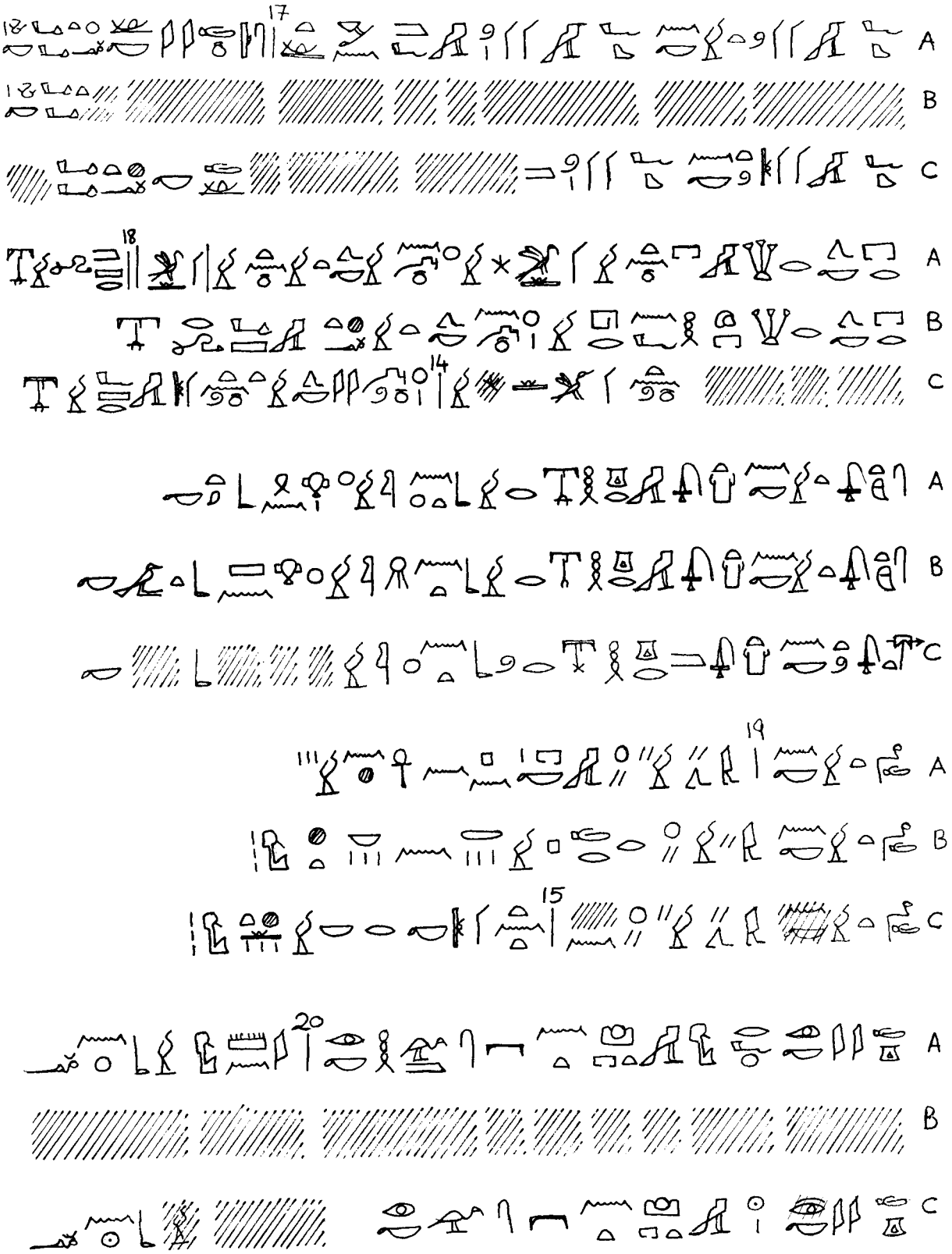
BIFAO 89 (1990), p. 25-42 Atef Awadalla
Une stèle d'Amenemhat [imy-set-â-n-Imn] [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



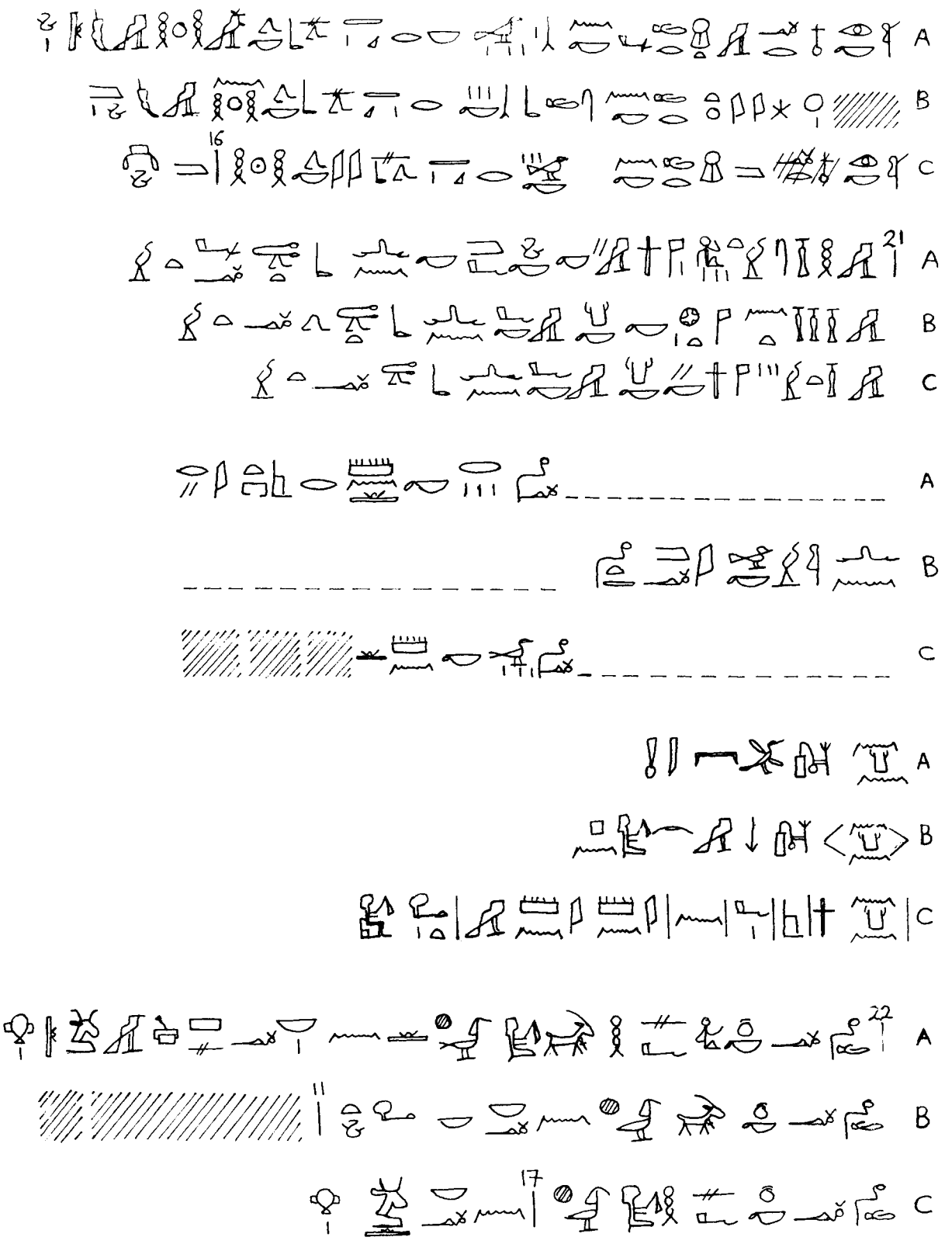
BIFAO 89 (1990), p. 25-42 Atef Awadalla
Une stèle d'Amenemhat [imy-set-â-n-Imn] [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



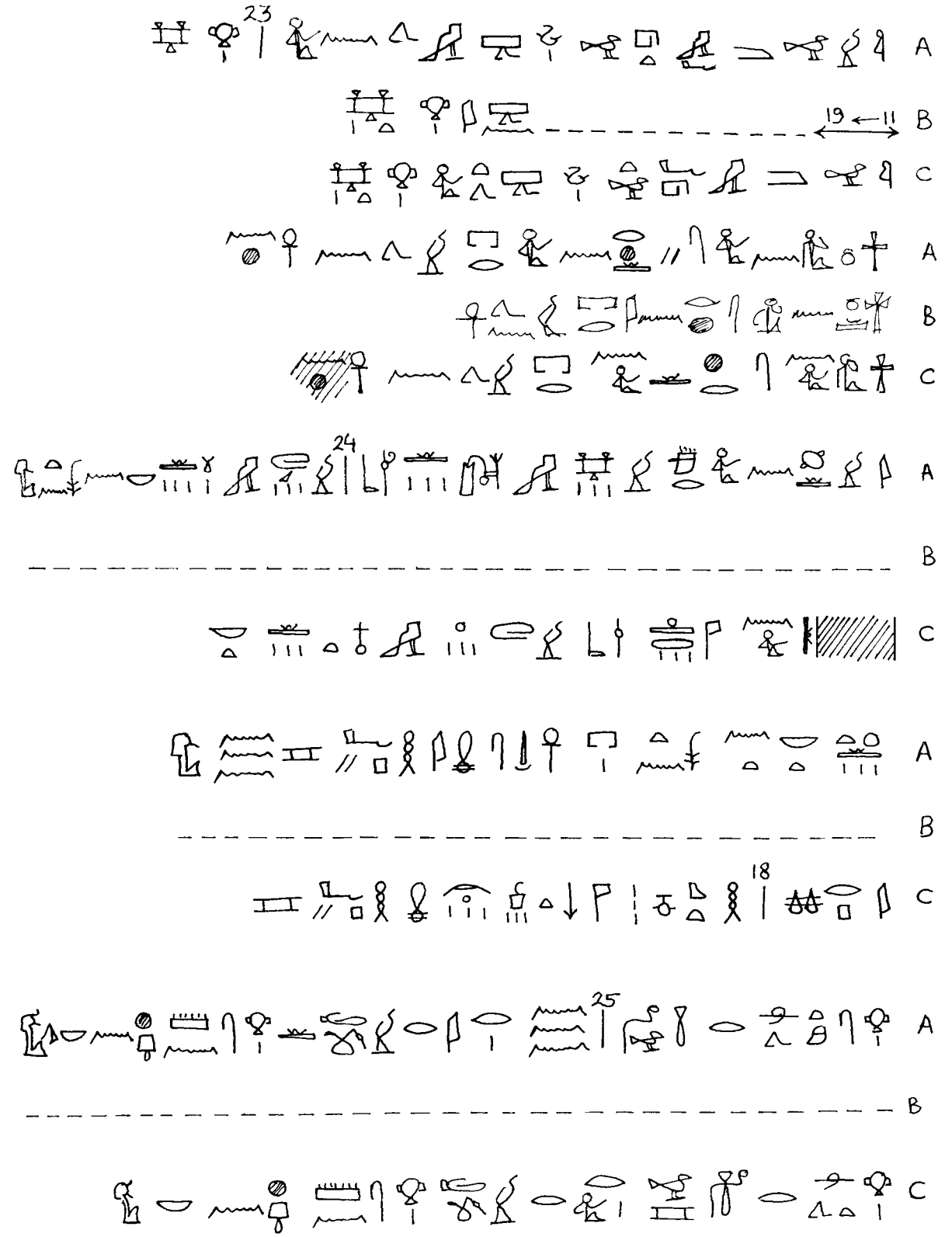
BIFAO 89 (1990), p. 25-42 Atef Awadalla
Une stèle d'Amenemhat [imy-set-â-n-Imn] [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



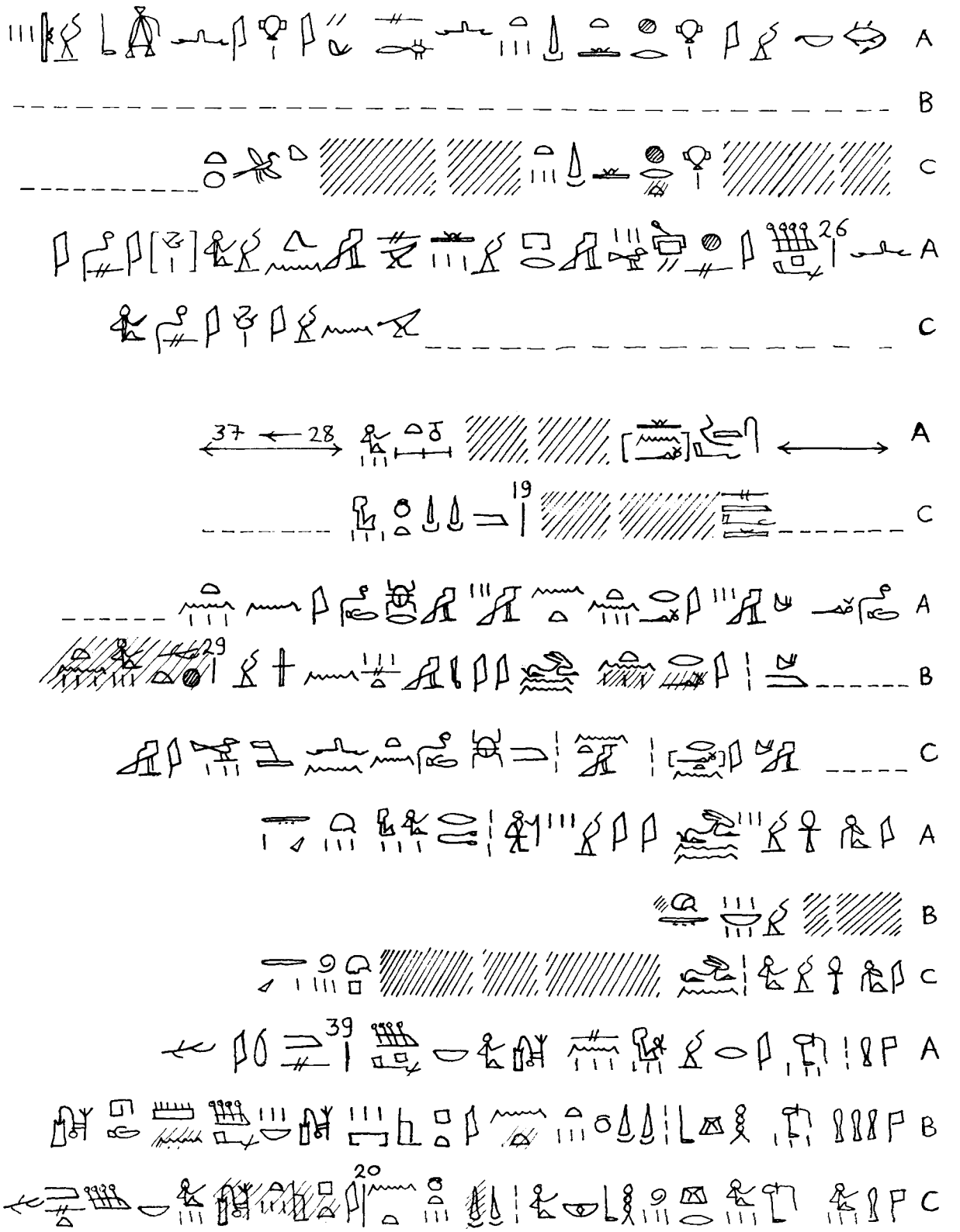
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



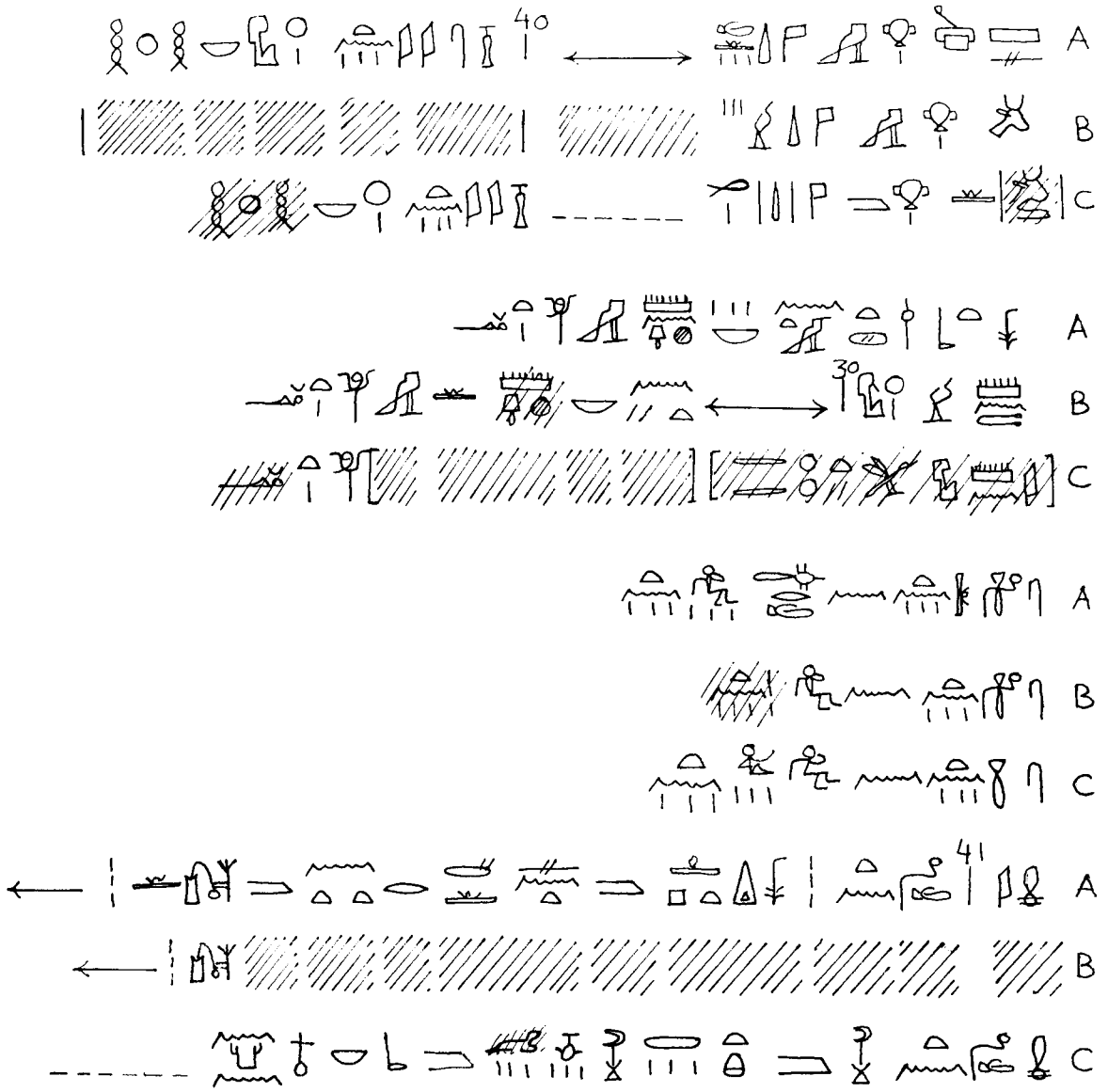
BIFAO 89 (1990), p. 25-42 Atef Awadalla
Une stèle d'Amenemhat [imy-set-â-n-Imn] [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 89 (1990), p. 25-42 Atef Awadalla
Une stèle d'Amenemhat [imy-set-â-n-Imn] [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 89 (1990), p. 25-42 Atef Awadalla
Une stèle d'Amenemhat [imy-set-â-n-Imn] [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 89 (1990), p. 25-42 Atef Awadalla
Une stèle d'Amenemhat [imy-set-â-n-Imn] [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TRADUCTION

[1] « Offrande que donne le roi à A[mon maître des trônes des deux Terres, roi de l'éternité et maître de l'infini], le prince, [le maître des] deux [grandes plumes], l'unique, l'ancêtre [7], le grand des grands, le (dieu) primordial sans égal [8]. C'est le grand, [[2] qui a créé] les hommes et les dieux [9] [...], [La flamme vivante] qui est sortie du Noun pour être reçue des hommes, le dieu divin qui est venu à l'existence de lui même, qui a dit qu'advienne ce qui est advenu [10]. Une belle sépulture pour qu'il soit permis d'être enterré dans la tombe rupestre de l'Occident. Puisse-t-il (Amon), donner [3] [glorification, puissance], noblesse et beau nom [...] sans jamais disparaître, éternellement. Pour le *ka* de l'unique, excellent [11], aimé des hommes et loué du dieu [12] à cause de son caractère, celui qui est au service d'[Amon [13] [4] Amenenem]hat, juste de voix, engendré par [celui qui est au service d'Amon *'Itf-nfr* [14], juste de voix et né de la chanteuse d']Amon *Tti-m-nfr* [15]. Que ta vie vienne à l'existence à nouveau, que ton *ba* ne s'éloigne pas de ton corps [16], que ton *ba* soit divin [5] avec le[s] dieu[x]. Que les excellents *ba* [17] [par]lent avec toi et que ton [ima]ge soit avec eux pour recevoir ce qui est donné sur terre. Puisses-tu t'[abreuver d'eau] [8], res[pirer] l'air, être fier [19], se[lon] ton désir et que tes yeux te soient donnés pour voir, tes oreilles pour [6] écouter ce qui est dit, ta bouche pour parler, tes jambes pour marcher, que tes mains ainsi que [tes bras] se meuvent pour toi, que ta chair [soit ferme] [20], que tes vaisseaux s'assouplissent [21], puisses-tu te réjouir dans tous tes membres, retrouver tes membres au [complet] [22]. [7] Il n'y a chez toi rien de mauvais, du tout [23]. Ton cœur est avec toi en vérité, ton cœur est [comme auparavant] [24]. Tu es venu, revigoré quant à ta force, dans (ce) tien aspect dans lequel tu existeras. Puisses-tu monter vers le ciel, pénétrer [8] (dans) l'au-delà [25] en toute forme que tu désires. Qu'on invoque, pour toi, au cours de tous les jours, [sur la table d'offrande d'Ounnefer]. Puisses-tu recevoir les offrandes [exposées en (sa) présence ainsi que l'of]frande [pour le maître] de la nécropole [26]; [9] pour le *ka* de celui aux mains pures [27] quand il accomplit les rites [28], l'homme avisé quand il fait des louanges [29], le prêtre *ouâb*, celui qui est au service [d'Amon, Amenem]hat, juste de voix. [Puisses-tu manger le pain *šns*] près du [dieu, à] l'estrade [30] [10] [du maître des dieux primordiaux] et retourner là, à l'endroit où il est, parmi l'assemblée [suprême. Puisses-tu aller] au milieu d'eux, te join[dre [31] aux sui]vants d'Horus, sortir et [11] [redescendre sans] entrave, sans être retenu [32] à la porte de [l'au-delà. Que les portes de l'horizon soient ouvertes pour toi et que les verrous] se tirent d'eux-mêmes pour toi. Puisses-tu rejoindre la salle de [12] la Doub[le Just]tice et que le dieu qui s'y tient te salue. Puisses-tu prendre place [à l'intérieur de *'Im-ḥt* [33] et entrer dans la ville] de Hâpy. Puisses-tu être heureux [quand tu laboures et] irrigues le champ [13] d'Ia[lou] [34]. Qu'advienne (la prospérité de) tes [af]faires, à la mesure de ce que tu as fait. Que la récol[te] en fleur [35] vienne à toi. Qu'on lance pour toi la corde de halage [dans la main des rameurs]. Puisses-tu [navi]guer selon [ton désir. Puisses-tu ressortir] [14] chaque matin et rentrer à chaque crépuscule. Que ta torche soit allumée pour toi la nuit jusqu'à ce que la lumière [du soleil paraisse sur] ton [cor]ps. Qu'on [te] dise : ' Bienvenue, bienvenue, [15] tu es distingué

BIFAO 89 (1990), p. 25-42 Atef Awadalla
Une stèle d'Amenemhat [imy-set-â-n-Imn] [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

plus que les possesseurs de biens '. Puisses-tu contempler Rê dans l'horizon du ciel et apercevoir [Amon] quand il [ap]paraît. Puisses-tu t'éveiller [en beauté] chaque jour [36], évacuer à terre tes impuretés. Puisses-tu passer l'éternité [37] [16] dans la joie, dans les faveurs du dieu qui est en toi. Ton *ka* est avec toi, il ne t'a pas abandonné. Tes aliments sont établis [à leur place]. [Pour le *ka* de celui qui est] au ser[vice] d'[Amon, Amenem]hat. Il dit : ' je suis un noble, bienfaisant à l'égard [17] de son maître, clairvoyant, dont l'esprit est exempt de négligence [38]. J'ai marché sur le chemin, celui que j'avais reconnu. Je connaissais l'issue de la vi[e]. J'ai [compté] les offrandes divines, virées en tant que toute (sorte de) bonnes choses (à savoir) : du vin, de la bière, [18] de l'encens, comme (les dons d') Hâpy coulant jusqu'à la mer. Ma bouche est active à faire du bien pour mon maître, [j'ai craint de laisser quelque] chose [(qu'on pût me reprocher) ... à l'assemblée] suprê[me ...]. Mon propre cœur me guide, [il rend juste ma voix] [19] dans l'assemblée suprême. Écoutez donc, vous qui êtes venus à l'existence, ce que (je) vous dis, il n'y a pas de mensonge là. Ô vivants qui êtes venus à l'existence, [nobles et hommes qui êtes] sur terre, prêtres, prêtres purs, prêtres lecteurs, [assem]blées sacerdotales de [20] Ka[rnak], vous tous les [scri]bes qui prenez la palette, experts en textes divins, que Rê, maître [d'éternité], vous favorise, [ainsi qu'Amon, le dieu primordial du Double Pays ... qui est maître bénéfique en sa] fonction. Soyez prospères en vos enfants [39], si vous dites ' : ' Milliers de pains, milliers de boissons et de bétail en toute bonne place, pour le *ka* de ... '.

BIFAO 89 (1990), p. 25-42 Atef Awadalla
Une stèle d'Amenemhat [imy-set-â-n-Imn] [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

NOTES DE LA TRADUCTION

7. *'Imy-bꜣḥ* : *Wb* I, 73[19], titre dérivé de l'épithète *imy-bꜣḥ* (*Wb* I, 73[17] « qui se trouve devant/avant »; Meeks, *ALex* III, p. 19, n° 790193, propose le sens d'« ancêtre ».

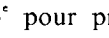
8. *'Iwty sn-nw·f* comme épithète d'Amon, cf. K*RI* II, p. 581/15; 623/16.

9. Cf. Assman, *Ägyptische Hymnen und Gebete*, texte 73-74 p. 106; l'auteur préfère la restitution *sḫpr* plutôt que *kmꜣ*.

10. Cf. Helck, *MDIAK* 34, p. 74, l. 10 : *...ḫpr·n ḫprwt...*, « (par lequel) ce qui est advenu est venu à l'existence ».

11. *W'ikr* est ici placé après *nkꜣn* comme s'il s'agissait d'un titre, cf. à ce sujet Sauneron, *BIFAO* 77, p. 25, n. a; sur cet emploi, comparer encore avec Legrain, *Statues et statuettes* III, p. 58, CGC n° 42225.

12. *Ḥsy n nṯr* « loué du dieu » : Assman, *JEA* 65, p. 58 et n. 27, ou « loué d'un dieu », cf. Gourlay, *BIFAO* 79, p. 95, *ḥsy ʿꜣ n Ptḥ* « grand favori du dieu Ptah ».

13. La signification du titre du personnage, *imy-st-ʿ-n-'Imn*, de même que sa véritable fonction au sein de la hiérarchie sacerdotale s'avèrent difficiles à établir et nous aurons recours, pour étayer notre opinion, aux différentes hypothèses qui ont été émises sur le sujet : Weill (*Les décrets royaux de l'Ancien Empire égyptien*, p. 37), avait adopté la traduction « ouvrier du temple » et Sethe (*Götting. Gelehrt. Anzeige*, p. 707, n. 2), avait opté pour « homme de peine », Gardiner (*PSBA* 34, p. 261, n. 14), reprend pour sa part l'analyse de Weill et se fonde sur l'étymologie du terme général  *imy-st-ʿ* pour proposer le sens de « fonctionnaire » ou « employé ». Gauthier, quant à lui (*Le personnel du dieu Min*, p. 31 et suiv.), établit un parallèle entre la hiérarchie des fonctions chez les prêtres d'Amon et ceux de Min, laquelle distingue le clergé mineur du véritable corps sacerdotal. Il se fonde sur les décrets royaux de l'Ancien Empire trouvés à Coptos, qui mentionnent des personnages portant ce titre, sans permettre d'établir s'il s'agit réellement de prêtres, ni renseigner sur leurs attributions. Posener-Kriéger (*Arch. Abousir* I, p. 5), de son côté, comprend l'expression *imy-st-ʿ* (*rmṯ*) comme « ce dans quoi est l'activité des gens », modifiant ainsi la lecture « ceux qui sont de service » proposée par Firschow (*ZÄS* 75, p. 95) et Goedicke (*Königliche Dokumente*, p. 92) et mettant en parallèle la structure des expressions « *imy-st-ʿrmṯ* » et « *imy-rn·f* ». Il semble au bout du compte assez peu vraisemblable qu'un « fonctionnaire » occupant un emploi subalterne dans la hiérarchie, un simple employé si l'on admet le sens qui se dégage des différentes traductions proposées, ait pu se faire creuser une tombe de l'importance de la tombe n° 53. C'est pourquoi nous nous proposons d'établir ultérieurement un répertoire de tous les personnages portant un tel titre afin d'étudier celui-ci de manière plus approfondie.

14. Cf. Ranke, *PN* I, p. 50, 22.

15. Cf. Ranke, *PN* II, p. 330, 15, donnant le même exemple : *Ttỉ* + le nom d'une déesse.

16. Comparer Assmann, *l.c.*, p. 70 et Berlandini, *BIFAO* 79, p. 258.

17. Sur les *ba* désignant certains états, hypostases ou émanations d'une divinité, cf. K*RI* II, 624/13.

BIFAO 89 (1990), p. 25-42 Atef Awadalla
Une stèle d'Amenemhat [imy-set-â-n-Imn] [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

18. *Sḫm m* : il s'agit du verbe employé avec la préposition *m* donnant le sens de « consommer des aliments », cf. Pusch, *Senet*, p. 84, 87.

19. *ʿBʿ·k* : « tu es fier », en copte ⲃⲁⲁⲃⲉ, dans le même sens cf. Yoyotte, *Kêmi* 12, p. 84, n. j.

20. *Rwd iwf·k* : pour cette expression, cf. Assmann, *l.c.*, p. 61 et n. f.

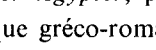
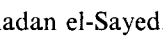
21. *Nḏm mtw·f*, cf. Daumas, *Festschrift E. Edel*, p. 79, n. 86, à propos des *mtw* de l'épaule : « il semble qu'ici les *mtw* désigneraient plutôt les nerfs ou peut-être les ligaments ». Le sens « vaisseaux » est celui proposé dans *Grund. Med.* VII/1, p. 400 et suiv.

22. Cf. Assmann, *l.c.*, p. 63, n. j.

23. *R-sj*, particule de renforcement après une négation : « du tout », « tout à fait » ; cf. K*RI* II, 266/1, 509/11.

24. Litt. « ton cœur est selon ce qui était précédemment ». Pour cette expression, cf. Assmann, *l.c.*, p. 70.

25. Cf. K*RI* II, 898/11 ; Hornung, *Das Totenbuch der Ägypter*, p. 41.

26. Comparer l'expression que l'on trouve à l'époque gréco-romaine , var. , « le grand favori dans la nécropole » ; cf. Ramadan el-Sayed, *BIFAO* 79, p. 185, n. be.

27. *Wʿb-ʿwy* : « celui aux mains pures », les problèmes soulevés par ce titre et ses variantes ne sont pas résolus ; cf. Vernus, *Athribis*, p. 33, n. d.

28. *'Irt-iḫt* ne désigne pas un rite précis mais le fait d'accomplir le service du dieu ; cf. Vernus, *o.c.*, p. 125, n. a.

29. Cf. Ramadan el-Sayed, *l.c.*, p. 185, n. be.

30. Sur « l'estrade du grand dieu » plus particulièrement en Abydos, cf. Abd el-Hamid Ahmed Zayed, *ASAE* 62, 164 et suiv.

31. *Ḫnmst·k*, pour ce terme, voir Meeks, *RdE* 26, 1974, p. 56, n. 3.

32. Cf. Wild, *Neferhotep*, pl. 16.

33. *'Im-ḥt* désigne « la source du Nil du Nord », puis, par extension, la source du Nil en général ; cf. Corteggiani, *Hommages S. Sauneron* I, p. 136 et Blackman, *JEA* 5, p. 31, n. 4. Le mot est attesté dès les textes des sarcophages (*CT* IV, 979, 344 c).

34. *Sdi·k* : ce mot a plusieurs sens, ici « irriguer ». Cf. Loret, *RT* II, p. 117-131 ; Sainte Fare Garnot, *L'appel aux vivants sous l'Ancien Empire*, p. 67, n. 3 et pour le sens « nourrir, élever » un enfant : Stewart, *HTBM* II, pl. 18, 6 — des animaux : K*RI* II, 333/37.

35. *Šmw m wꜣḥyt* : cf. Vernus, *o.c.*, p. 238, n. h : « c'est un mot très fréquent au Nouvel Empire et à l'époque ptolémaïque », cf. *Wb* I, 258 ; Vercoutter, *BIFAO* 49, p. 103 et Sethe, *Urk* IV, 1930.

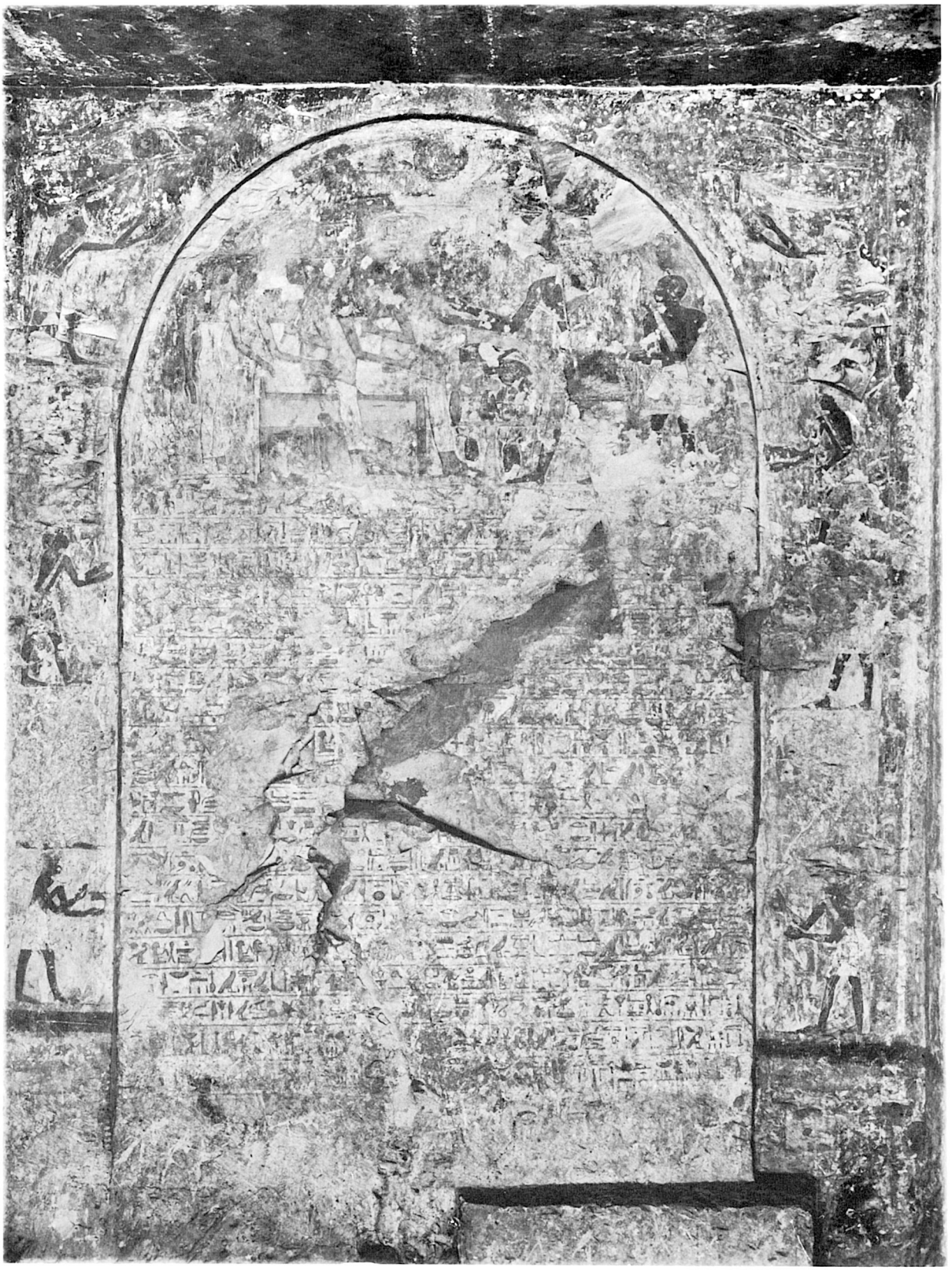
36. Sur *rs·k nfr* dans les hymnes du matin, cf. Vernus, *RdE* 31, p. 102.

37. Sur *sby* (*r*) *nḥḥ*, cf. Zivie, *Pached*, p. 29, n. 7.

38. Sur la formule *šw m*, cf. Janssen, *De Trad. Eg. Autobio.*, p. 165-167.

39. *Swꜣḏ·tn n ḫrdw·tn*, cf. A.M. Blackman, *BIFAO* 30, p. 101, n. 21. L'auteur traduit « good fortune (or success) is with you ».

BIFAO 89 (1990), p. 25-42 Atef Awadalla
Une stèle d'Amenemhat [imy-set-â-n-Imn] [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



C. — Stèle de la tombe de *'Imn-m-ḥ3t* (n° 53) à Cheikh Abd el-Gournad, d'après Sethe, *Urk* IV, 1217-1223.

BIFAO 89 (1990), p. 25-42 Atef Awadalla
Une stèle d'Amenemhat [imy-set-â-n-Imn] [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net